

MAILISA

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES INGÉNIEURS



Entrepreneur pour la Terre
Ingénieur de l'ISA



Route de l'entrepreneuriat
59800 Lille
Tél. : 03 28 38 48 37



Et si on créait ?

Dossier

La création d'entreprise

DOSSIER :
La création d'entreprise
pages 2/10

VIE DE L'ÉCOLE
page 11

INGÉNIA
page 12

VIE DE L'ASSO
pages 13/14

ZOOM SUR... LE GROUPE ISA
page 15

BABISABOOM
page 16

L'ingénieur entrepreneur



Jean-Luc GIRARD
Président AI ISA
(Promo 1970 - 4)

Ce numéro est consacré à l'entrepreneuriat. Vous y trouverez des témoignages d'ingénieurs ISA, des partages d'expériences (et surtout à l'intérieur du réseau...), des réflexions sur l'importance de ce thème à l'ISA et à l'université catholique de Lille.

En février 2011, l'Institut Montaigne, véritable laboratoire d'idées, qui élabore des propositions concrètes de long terme sur les grands enjeux auxquels nos sociétés sont confrontées, a publié un rapport intitulé « *adapter la formation de nos ingénieurs à la mondialisation* ». Sur une dizaine de propositions, au moins quatre concernent directement des orientations visant à développer l'entrepreneuriat et les démarches d'innovation.

Dans cet esprit, des idées fortes sont mises en avant, pour rapprocher l'entreprise de l'enseignement le plus en amont possible des cursus de formation. De plus, la pluridisciplinarité et le rapprochement entre écoles sont cités comme des creusets d'invention et de créativité (pour plus de détails : voir p. 11)...

Le projet ODICEE - formule plus aboutie du - Polytechnicum de Lille, créé dans les années 1970 - (voir le tiré à part joint à ce numéro) de rapprochement des écoles d'ingénieurs ISA, ISEN et HEI va dans ce sens et en même temps permettra à cet ensemble d'acquiescer une taille plus visible au plan européen. Je me plais à dire que si l'électronique a été longtemps au cœur de grands développements technologiques, d'où la création « visionnaire » de l'ISEN par Norbert Ségard, aujourd'hui, la biologie devient une science maîtresse des nouvelles avancées technologiques (modélisation du vivant, nano biosciences...). L'ISA doit vraiment s'inscrire dans cette mouvance !

L'institut de l'entrepreneuriat (cf p. 3), véritable institut transversal, nouvelle création de l'université catholique de Lille est là pour stimuler les potentiels « entrepreneurs » ou révéler ceux qui s'ignorent.

Le thème de l'entrepreneuriat devient une vraie préoccupation de société car c'est celui de notre capacité à inventer, à oser de nouveaux défis pour faire du développement économique certes, mais aussi pour que notre pays continue d'exister dans la compétition mondiale.

Alors, il faut laisser la parole aux Ingénieurs du groupe ISA, qui créent et développent des entreprises, parfois très innovantes, et les féliciter de faire partie de la race des ingénieurs entrepreneurs !

Bonne lecture.

Et si on créait...

Qui va oser entreprendre ?

Dans notre société française, les entrepreneurs potentiels représenteraient 15 % de la population ; contre 30% dans les pays anglo-saxons. L'âge moyen du créateur d'entreprise est de 35 ans, et effectivement les jeunes sortis des écoles d'ingénieurs créent leur entreprise après quelques années d'expérience professionnelle ; tandis que les jeunes sortis des écoles de management auront plus facilement tendance à se lancer dans la création dès le diplôme en poche. Des études longues ne sont pas forcément un atout à la création : plus vous faites d'études, moins vous allez créer. Dans 50% des cas les créateurs d'entreprises ont été marqués par des exemples d'entrepreneuriat vécus dans leur entourage... familial bien souvent.

Qui aura l'aptitude de passer des idées aux actes ?

L'esprit entrepreneurial – dont le développement est véritablement un enjeu culturel pour notre société – suppose un certain nombre de qualités comme la créativité, l'optimisme, la persévérance. Il nécessite une bonne dose d'énergie et d'engagement. Le droit à l'erreur et la valorisation de l'échec suite à une prise de risque font partie intégrante de la démarche. L'entrepreneuriat fait appel à des aptitudes telles que l'autonomie, la prise de responsabilités. Entreprendre, c'est prendre et gérer des risques, mener des équipes, s'ouvrir aux autres. C'est un état d'esprit qui se révèle dans la création d'entreprise, mais aussi dans la vie quotidienne, dans l'engagement associatif, ou dans l'investissement et la prise d'initiative que des ingénieurs sont appelés à engager dans leur vie professionnelle.

L'entrepreneuriat est-il porté par un ensemble de facteurs (environnementaux, financiers, économiques, démographiques, pédagogiques...) favorables ? Le cas du Nord-Pas de Calais

Si le taux de création d'entreprises dans le Nord-Pas-de-Calais (188) est dans la moyenne nationale (185), « la densité entrepreneuriale (entreprises créées pour 10 000 habitants) montre un dynamisme entrepreneurial des habitants de notre région moins important que la moyenne nationale et surtout que les autres grandes régions économiques. Il s'agit du résultat direct de l'ancien modèle économique qu'était celui du Nord-Pas de Calais et qui reposait sur de grandes entreprises industrielles et familiales »¹ qui prenaient beaucoup en charge. En outre, longtemps la recherche publique et privée a été laissée de côté dans le Nord-Pas-de-Calais, et n'a pas pu générer des entreprises innovantes comme c'est davantage le cas dans la région de Lyon et Grenoble.

Mais depuis peu on assiste à une montée en puissance de l'entrepreneuriat chez les jeunes. Ils sont de plus en plus nombreux à considérer la création d'entreprises comme un débouché professionnel possible. D'autre part, la mise en place du régime particulier des auto-entrepreneurs (régime fiscal simplifié jusqu'à 30 000 euros de chiffre d'affaires, et la possibilité de créer son entreprise en quelques « clics » sur le net) a boosté la création d'entreprises en 2009-2010. Et la recherche se développe. Depuis quelques années, des initiatives se multiplient pour susciter et accompagner les porteurs de projets et les créateurs. Notre région rattrape son retard, mais il y a encore beaucoup à faire.

Dans ce mail ISA, vous allez découvrir ceux qui se sont lancés ou vont se lancer dans une expérience de création. Leurs témoignages tentent de mettre en lumière les ressorts de leur démarche. Témoigner, Accompagner... deux termes à rapprocher du mot éduquer. Eduquer pour ENTREPRENDRE SA VIE.

Odile Devred

Promo 1982 - 16

¹ Laurent Degroote ; « Développer l'entrepreneuriat dans le Nord-Pas-de-Calais » ; Rapport et préconisations pour le Schéma Régional de Développement Economique du Nord-Pas de Calais

Dossier

La création d'entreprise

IES : UN INCUBATEUR D'ENTREPRISES À LA CATHO

A la demande de Thérèse Lebrun, président-recteur de l'UCL, l'Institut de l'Entrepreneuriat voit le jour en juin 2005. Francis Deplancke, l'un des initiateurs du projet, assure la direction de cet institut d'un mode un peu particulier, qui n'est ni une école, ni un laboratoire de recherche mais à la croisée des différents établissements qui composent l'Université Catholique de Lille : lieu de rencontre, de mise en réseau, lieu d'accompagnement, de sensibilisation.

Dans la population française des jeunes de 20 ans d'aujourd'hui, 15 % ont un profil d'entrepreneur. Et pourtant peu d'entre eux s'engageront et créeront une entreprise. Or les créations d'entreprises d'aujourd'hui constitueront le tissu économique de demain. Il est donc d'un intérêt stratégique que des jeunes créent leur entreprise, et l'Université Catholique de Lille qui accueille plus de 22 000 étudiants dans 140 filières a fait de l'entrepreneuriat une priorité. C'est la raison pour laquelle un programme fédératif et transversal voit le jour en 2005. Pour Francis Deplancke le directeur de ce programme, l'entrepreneuriat est avant tout un enjeu de formation humaine pour développer chez les étudiants les valeurs de l'engagement dans le temps, la prise de responsabilités, la persévérance, l'optimisme et la créativité, la gestion des risques...

UNE PÉDAGOGIE DE L'ENTREPRENEURIAT

• La première étape de la pédagogie mise en place va être la sensibilisation.

Il a fallu dans un premier temps susciter, convaincre les directions et les professeurs des différentes filières de l'université de mettre en place assez vite, dans le cursus des études, une sensibilisation à l'entrepreneuriat. Concrètement les étudiants sont sensibilisés à l'entrepreneuriat par des témoignages de créateurs d'entreprise anciens ou non qui expliquent leur parcours, les difficultés surmontées et les joies de la création. Cette pédagogie par l'exemple est très efficace.

Dans la suite de leur formation, il est proposé aux étudiants différents modules tel que « méthode de la créativité : de la révolte à l'idée » ou « Lever les freins : Créer même pas peur ? »...

Cette sensibilisation a pour but de réveiller l'entrepreneur qui sommeille au sein des 15 % d'étudiants ayant un profil d'entrepreneur. Un certain nombre de jeunes auront alors envie d'aller plus loin, pourront élaborer des projets et peut-être même créer leur entreprise.

• Deuxième enjeu de l'IES : accompagner les étudiants et jeunes diplômés dans l'élaboration de leur projet et la création de leur entreprise.

Aujourd'hui, de plus en plus d'étudiants et de jeunes diplômés s'engagent dans la création d'entreprise avec le désir, pour passer à l'étape supérieure, de donner à l'idée, au projet, une réalité économique. C'est ainsi qu'en 2009-2010 est créé un « incubateur ». Des jeunes rejoignent l'institut pour être accompagnés dans l'élaboration de leur projet. Ils seront mis en relation, orientés vers des personnes qui pourront les aider sur un point précis : juridique, financier, technique... Ils jouiront d'un réseau de professionnels. Au sein de La Catho, il a fallu trouver des espaces pour héberger ces créateurs en puissance. Une plateforme composée de box, de bureaux, de salles de réunion et de formation a été aménagée au 85 boulevard Vauban. Cet espace est un lieu où se croisent des étudiants d'horizons différents ayant des projets très variés ce qui en fait un lieu d'échanges d'où émerge un bouillon de culture entrepreneurial. L'IES, grâce à ses partenaires, peut assurer l'accompagnement et l'hébergement et accorder des prêts d'honneur que les écoles pourront - comme l'ISA - abonder : de véritables « starting-blocks » pour démarrer leur activité.

UN PROGRAMME FÉDÉRATEUR

L'IES et son programme transversal fédèrent bien entendu les différentes filières de formation de l'Université, ainsi que les enseignants, mais aussi les différents clubs d'entrepreneurs étudiants qui ont fleuri au sein des associations d'étudiants des écoles.

L'IES s'est doté d'un budget de 300 000 euros/an pour financer ses missions et ses locaux et, pour un tiers, aider les établissements à développer les pédagogies. L'IES est soutenu par la Chambre de commerce de Lille, le Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, LMCU et le mécénat d'entreprise et bancaire. Tous ces partenaires sont partie prenante du projet. De nombreux chefs d'entreprise et professionnels, le CDJ apportent leur concours dans l'accompagnement de nos jeunes créateurs.



LES LIENS AVEC L'ISA

A l'ISA les interlocuteurs de l'IES sont notamment Bernard Permanne, Vincent Bufquin et Corinne Statnik. L'école s'est très vite impliquée dans le projet et n'a pas hésité à modifier son cursus notamment pour les étudiants en fin de formation qui ont un projet de création. Ils jouissent d'un statut particulier la dernière année et leur projet peut être l'objet du MFE.

Un nombre non négligeable d'élèves ingénieurs révèlent un profil d'entrepreneur. La pédagogie de l'ISA avec ses nombreux travaux en groupe autour de projets variés et la finalité de la formation font que l'entrepreneuriat y trouve un terrain favorable. Un bon nombre d'ISA et notamment d'ITIAPE s'installeront à leur compte à la sortie de l'école, ou dans les quelques années qui suivent.

Deux jeunes ingénieurs, accompagnés par l'IES ont bénéficié récemment d'un prêt d'honneur que l'ISA a pu abonder grâce aux fonds qui ont été collectés depuis le début du « Tour De France ».

DES RÉSULTATS PLUS QU'ENCOURAGEANTS

En 2005-2006, sur les 16 000 étudiants de La Catho, 400 ont bénéficié de la formation à l'entrepreneuriat. Aujourd'hui, La Catho compte 23 000 étudiants et 4 000 ont été approchés par les programmes de sensibilisation. Depuis la mise en place de l'« incubateur », 76 étudiants ont été accompagnés dans 56 projets. 20 entreprises ont vu le jour. Actuellement, ils sont 38 créateurs potentiels accompagnés pour 28 projets.

Ce qui se passe dans les murs de La Catho a retenu l'attention du Conseil Régional (partenaire du projet) qui a sollicité l'IES pour initier des projets similaires dans quatre Universités publiques de la région. Des incubateurs analogues sont ou vont être mis en place à Valenciennes, Dunkerque, Béthune et Lille.

D'un programme « hors les murs », l'IES est devenu en 5 ans, un laboratoire incontournable de l'entrepreneuriat. Et au-delà de l'enjeu économique, c'est un enjeu de formation humaine que souhaite relever l'Université Catholique de Lille ; car les valeurs mises en œuvre pour entreprendre sont de nature à permettre le développement du monde et à changer le visage de la société.

www.entreprendre-catholille.com

Odile Devred

4 TÉMOIGNAGES IES KALEIDOSCOPE D'INGÉNIEURS EN ACCOMPAGNEMENT A L'IES (INSTITUT DE L'ENTREPRENEURIAT - INSTITUT CATHOLIQUE DE LILLE)

A ce jour, sept jeunes ingénieurs ISA ont été ou sont toujours accompagnés dans leur projet de création d'entreprise par le dispositif de l'IES : simple suivi, accompagnement plus complet ou même hébergement. Quelques-uns nous livrent leurs impressions.



De gauche à droite : Christophe, Pauline et Noémie.

Pauline Leroux (élève-ingénieur en 5ème année à l'ISA)

A l'institut de l'entrepreneuriat, Pauline trouve :

Pauline sera diplômée cet automne ; elle réalise son mémoire de fin d'étude sur son projet de création d'entreprise. Son projet d'entreprise « HartEcoVert » est la conception et commercialisation d'objets éco-conçus intégrant le végétal, utiles au quotidien et vendus sur internet au sein d'une entreprise respectueuse de l'environnement.

« Une ambiance motivante : nous sommes tous porteurs de projets ou créateurs, nous avons tous des difficultés, des astuces, des envies et le fait de les partager nous motive.

Un réseau : des noms de personnes à rencontrer, des intervenants divers tous les mercredis de fin de mois, qui nous apprennent des éléments clés pour notre création.

Un club : pour communiquer entre porteurs de projets.

Un encadrement : avec l'équipe de Catherine Dervaux, Aude Meunier... »

« Ça fait deux ans que l'idée me trotte dans la tête, depuis mon retour de rupture. Et la somme des constatations suivantes m'a aidé à faire le pas :

- Voir qu'en entreprise on dépend toujours de quelqu'un pour faire bouger les choses.
- Mon côté motivée, indépendante, « faut que ça bouge »
- En entreprenant on vit pleinement la vie, on touche à tout, on doit se renseigner, chercher, s'investir totalement, les joies sont « puissance 12 », les peines sont passagères avant une nouvelle joie, une nouvelle idée... »



Retrouvez Hart Eco Vert sur Facebook

Noémie Gorisse (Promo 2005 - 38)

Noémie, actuellement hébergée par l'IES, a démarré son activité en novembre 2010. A la suite de différentes expériences professionnelles dans le commerce international et le management, elle crée la SARL MonConseilBrico : société de coaching à domicile pour les travaux de bricolage (www.monconseilbrico.com).

« J'ai souhaité créer une entreprise pour trois raisons majeures :

- Acquérir une indépendance
- Le goût des responsabilités
- Apprendre par moi-même.

L'envie de créer une entreprise m'est venue avant l'idée du projet. »

« De l'étude de marché à la création, l'IES a été à mes côtés pour me conseiller quand j'en avais besoin et en m'ouvrant à son réseau de créateurs expérimentés. Je suis, depuis peu, hébergée dans ses locaux, entourée d'autres créateurs. Nous échangeons régulièrement nos bonnes pratiques, des conseils. C'est un soutien fort et boostant lorsque l'on se lance seule. »

« Je pense que créer c'est accepter de se remettre en question, savoir écouter les autres, le marché et répondre à un besoin. C'est un défi passionnant et tout cela n'est pas possible sans quitter un certain confort de vie. »



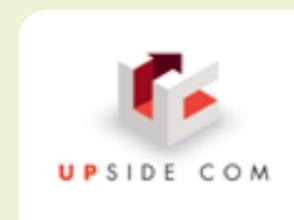
www.monconseilbrico.com

Christophe Sion (Promo 2009 - 42)

Avant même d'être diplômé, Christophe crée en juillet 2009 Upside Com, une agence qui conseille et qui accompagne les petites entreprises dans leur démarche marketing et communication commerciale (www.upsidecom.fr). Christophe assure pour l'AI l'édition de ce Mail ISA.

« J'ai rejoint l'IES directement après mon stage de fin d'étude en 5ème année. Ce que l'IES m'apporte : des conseils (lors des comités stratégiques), de l'aide à la rédaction de mes business plans, des moyens (un bureau Boulevard Vauban, des locaux, internet). »

« Au delà de tout ça, le fait que l'IES existe, prouve qu'il n'est pas marginal (ou fou) de créer son entreprise lorsqu'on est encore étudiant ou fraîchement diplômé ; et donc que l'entrepreneuriat peut être un projet professionnel réaliste, concret et sérieux au même titre que le salariat. »



www.upsidecom.fr



Néri Delemazure (Promo 2010 - 43)

Associé à un designer d'espace, diplômé de l'école de Condé Paris, Sylvain Davy, Néri travaille sur un projet de création d'une galerie showroom orientée « art et design » destinée à promouvoir les jeunes artistes et créateurs.

« L'IES nous a dans un premier temps, apporté une ouverture sur les différents porteurs et leur projet à travers des réunions thématiques mensuelles.

Aujourd'hui l'IES, grâce à son réseau, nous met à disposition un expert comptable avec lequel nous avançons sur la constitution de notre business plan.

L'envie de créer quelque chose autour de ma passion, la rencontre avec mon associé et le fait de ne pas trouver de profession qui me ressemble, m'ont poussé vers l'entrepreneuriat.

Je souhaiterais ajouter que l'entrepreneuriat est une notion mal appréhendée dans le cursus d'études : seul un module de création d'entreprise existe. Il me semblerait intéressant de l'introduire formellement pour tous les étudiants entre la 3^e et la 4^e année. »

La dernière remarque de Néri est partagée par l'ensemble du groupe. La formation d'ingénieur ISA avec ses modules, le Bachelor en agrobusiness ou le master en management... bien que légère en matière d'entrepreneuriat, apportent des clés pour la gestion au quotidien des projets. Les origines agricoles ou de milieux indépendants des élèves sont des facteurs favorables. Mais, pour aller plus loin, il sera peut-être intéressant de susciter une réflexion sur la pédagogie du « savoir-être ».

Odile Devred

DE L'AI PARRAINAGE AU COACHING DE CRÉATEUR D'ENTREPRISE...

... il n'y a qu'un pas franchi avec bonheur par Christophe Sion (promo 2009), filleul, et son parrain, Bruno Stiévenard (promo 1977). Si l'AI Parrainage s'affirme de plus en plus comme une voie d'excellence pour trouver le job de ses rêves, le coaching du créateur est une voie très intéressante pour faire grandir l'entreprise de ses rêves, vivant différentes phases comme nous l'expliquent parrain et filleul à l'unisson qui vivent un CDI (coaching à durée indéterminée).

Noémie Gorisse : Comment votre binôme s'est-il mis en place ?

Christophe Sion : Dès ma dernière année à l'ISA, je souhaitais prendre une voie différente de celle de mes collègues de promotion. J'ai mûri mon projet durant mon stage de fin d'études et je me suis lancé dans la voie de l'entrepreneuriat dès la fin du stage. Mon idée est d'être le service marketing des entreprises qui n'en ont pas, j'ai donc créé, en juillet 2009, Upside Com, une agence qui conseille et accompagne les petites entreprises dans leur démarche marketing et communication.



J'ai fait la connaissance de Paul Dérumaux lors d'une réunion d'information sur l'AI Parrainage. Séduit par le principe du parrainage, je lui ai expliqué ma situation et lui ai parlé de mon souhait d'être accompagné, non pas pour la recherche d'un emploi, mais pour la création et le développement de mon entreprise.

Pour Bernard

Permanne, il semblait que Bruno Stiévenard pouvait être un excellent parrain. En effet, lui-même actuellement gérant de Hainaut Logistique, et entrepreneur confirmé, il est engagé depuis longtemps dans l'accompagnement des créateurs (partie prenante dans la création de Hainaut Entreprendre, du réseau Entreprendre, et membre du conseil d'administration de Val'Initiatives, plateforme locale d'aide à la création d'entreprise).

Bernard Permanne m'a alors mis en contact avec lui en octobre 2009 et notre binôme a bien fonctionné dès nos premiers rendez-vous.

NG : Comment avez-vous fonctionné ?

CS : Nous nous fixons des rendez-vous d'une à deux heures de manière plus ou moins régulière, en fonction des besoins du moment et du moral, en moyenne toutes les 5 semaines.

Lors de nos rendez-vous, nous discutons sur l'avancée de mes projets. Bruno me permet de prendre du recul, m'encourage à faire les bons

choix et nous fixons ensemble des objectifs à atteindre pour le prochain rendez-vous (business plan, création d'outils de pilotage de l'entreprise, prospection, marge commerciale).

Grâce au réseau professionnel de Bruno, je suis allé à la rencontre de créateurs et de chefs d'entreprises, qui ont pu, à leur tour, me donner des conseils et m'ouvrir leur réseau.

NG : Quels intérêts en avez-vous tirés l'un l'autre ?

CS : Je vais chercher chez Bruno l'expérience que je n'ai pas, notamment dans la gestion d'une entreprise. Il sait m'alerter sur certains points comme sentir les bonnes opportunités que je dois saisir.

Bruno Stiévenard : Au-delà du plaisir que je peux éprouver à aider le réseau des ISA et en particulier un jeune créateur, j'ai très vite su trouver les discours appropriés pour faire progresser Christophe et lui permettre de ne pas réinventer l'eau chaude. C'est une très grande satisfaction pour moi.

NG : Pensez-vous continuer jusqu'à une certaine maturité de l'entreprise ?

BS : Contrairement au parrainage à la recherche d'emploi, il nous semble que le parrainage à la création d'entreprise s'envisage sur un plus long terme et sa fin n'est pas clairement marquée.

Aucun de nous deux ne souhaite arrêter le parrainage pour le moment, même s'il a déjà permis un premier succès, à savoir le passage de Christophe d'indépendant libéral à gérant de société.

NG : Que conseilleriez-vous à un futur couple parrain-filleul de la création d'entreprise ?

CS et BS : Tout d'abord, il est nécessaire de réfléchir sur son projet.

Puis, il faut passer à l'écrit, en mettant les idées sous la forme d'un vrai business plan réaliste et en se fixant des objectifs.

Enfin, notre parrainage a été rendu possible grâce à la proximité géographique entre le parrain et le filleul.

Noémie Gorisse

Promo 2005 - 38

RÉSEAU ET CRÉATION D'ENTREPRISE

2005 : consultante depuis 8 ans dans un cabinet en ressources humaines, me voilà licenciée. Echec ou opportunité ? Quoi qu'il en soit c'est pour moi le début d'une réflexion et de la « maturation provoquée » d'un nouveau projet. C'est alors que, très vite, je me sens à la fois soutenue et encouragée par un réseau de professionnels et d'amis sans oublier mon conjoint et mes enfants, véritables « supporteurs au quotidien ».



En effet les échanges et mes aspirations m'ont rapidement orientée vers un projet de création d'entreprise. Le réseau m'a alors aidée, au travers d'une approche « professionnelle », à cerner notamment les compétences et qualités que j'avais à la fois acquises et développées dans mes expériences précédentes et aussi à me redonner confiance en moi. Les échanges m'ont par ailleurs permis de prendre conscience des besoins des entreprises du secteur agricole en matière d'accompagnement dans la gestion de leurs ressources humaines, tant en termes de recrutement que d'organisation. J'ai pu ainsi affiner la spécificité d'une démarche que je n'ai cessé d'enrichir depuis 5 ans. Travaillant en indépendante, je privilégie une écoute attentive des besoins et des spécificités de chaque entreprise afin de proposer à chacune une démarche personnalisée et la recherche de collaborateurs en pleine adéquation avec leur projet. En parallèle, le respect des candidats, notamment au travers des entretiens, des restitutions de tests, sont aussi pour moi des points essentiels. En deux mots il s'agit de « mettre l'homme et les valeurs humaines au cœur de chaque mission ».

Les idées étaient là, le projet avançait, il fallait maintenant concrétiser : statut d'entreprise, modèle de contrat pour les futurs clients, budget prévisionnel, bouclage financier... là encore, c'est en échangeant avec des créateurs d'entreprise, des responsables en RH, un ami comptable que les pièces du puzzle se sont peu à peu assemblées. Tout ceci avec la prise de recul et le regard régulier de quelques amis, ISA notamment,

qui m'ont apporté « un effet miroir » indispensable pour garder le cap.

Mai 2006, AL Conseil voit le jour, le réseau est à nouveau là, avec à cette époque les premiers clients qui m'ont fait confiance en me confiant mes premières missions.

Aujourd'hui ce réseau de la première heure est toujours actif, il s'est même accru. Un développement qui s'explique par le respect des engagements professionnels pris, par les valeurs partagées avec de véritables « partenaires » et aussi par le souci que j'ai toujours eu de répondre à mon tour à leurs demandes ou attentes. Ainsi après ces cinq années de riche activité et de développement d'AL Conseil, je peux confirmer l'importance qu'a eue le réseau dans la mise en place et la réalisation de mon projet d'entreprise.

Merci à celui-ci et, qu'en retour, il sache que je serai toute prête « à réseauter » !



www.alconseil.fr

Annick Laffineur

Promo 1981 - 15

LE RÉSEAU, POUR VAINCRE LES BARRAGES ...

Tout fraîchement diplômé, Nicolas KLEIN (promo 43) s'attaque à la commercialisation de barrages mobiles autobloquants en France et en Europe en créant sa propre société, en lien direct avec le fabricant canadien.



La création, une histoire de famille ...

Après quelques mois de travail assidu et un K-bis encore tout chaud, Nicolas témoigne de son envie de créer. « C'est une idée que j'ai depuis longtemps ». Cette idée s'est développée dans un contexte familial entreprenant : un papa qui s'est essayé à la création, un parrain disponible qui contribue au montage du projet et tout un environnement familial qui soutient quotidiennement le jeune entrepreneur.

Créer pour développer sa vision de l'entreprise

Le mémoire de fin d'études a été déterminant pour Nicolas. Même si ce n'est pas que de bons souvenirs, cette expérience a conforté son envie de créer. « J'ai besoin de croire en ce que je fais, en ce que je vends ; je veux pouvoir être réactif et m'inscrire dans une dynamique de développement ». Nicolas a choisi la création pour réunir les conditions d'un métier épanouissant.

persévérance, de la patience et de l'ouverture. Ces qualités, il faut les développer pour passer chaque étape. Mais Nicolas place la mobilisation du réseau comme facteur déterminant de réussite. Le réseau, ce sont des anciens professeurs auprès desquels on confronte ses idées, des chefs d'entreprises mobilisés pour tester le projet et c'est surtout l'opportunité de trouver les bonnes entrées, le bon contact au bon moment.

Le produit que commercialise Nicolas est un barrage anti-inondation et anti-pollution, mais peut aussi permettre d'atteindre un niveau d'eau suffisant dans une rivière pour pouvoir pomper... La première cible à laquelle s'attaque Nicolas sont les pompiers. Pompier, métier qu'exerce plusieurs membres de la famille. Vive le réseau !

www.megasecureurope.com

Compétences, qualités et RESEAU

« Ma formation d'ingénieur et ma spécialisation en finance m'ont apporté les compétences nécessaires pour bâtir mon projet », analyse Nicolas. Tout ne s'acquiert pourtant pas sur les bancs de l'école. La création, c'est de la

Lucie Ryckebusch

Promo 2000 - 33

ARNAUD TROLLÉ, CRÉATEUR ENGAGÉ !

Arnaud Trollé dirige « *Savoir-faire et Découvertes* », association qu'il a contribué à créer en 1999. Itinéraire atypique d'un ingénieur ISA qui a su trouver sa voie !



Didier Popot : Arnaud, quel a été ton parcours depuis ta sortie de l'ISA ?

Arnaud Trollé : J'ai travaillé 2 ans dans le financement de matériel agricole, puis 7 ans dans une société d'affacturage export. Après une formation complémentaire à Sciences-Po, j'ai proposé mes services comme consultant. Pendant 3 ans j'ai travaillé pour 2 cabinets de conseils en entreprise. L'un d'entre eux développait la pédagogie par le jeu, et l'autre l'accompagnement au changement. Parallèlement, je contribuais aux activités d'une association écologique. C'est là que je me suis rendu compte de la difficulté de passer du discours aux actes concrets.

DP : Et la création de « Savoir-faire et Découvertes » ?

AT : J'ai initié le projet en 1999. Notre objectif était de redonner une place aux savoir-faire manuels en rapport avec la nature et de faciliter par là même l'évolution de nos modes de vie. Je me suis appuyé sur mon expérience de la pédagogie participative. Nous proposons au public de découvrir des savoir-faire par la pratique. Les formations répondent ainsi aux principes suivants : elles sont dispensées par des professionnels engagés dans des pratiques à forte valeur ajoutée environnementale, qui exercent leur métier à longueur d'année, la formation mobilisant entre 3 et 20 jours de leur temps. Ces formations s'appuient plus sur la pratique que sur la théorie. Une ISA vient d'ailleurs d'intégrer le réseau pour le savoir-faire « phyto épuration », il s'agit de Capucine Muller.

Je suis resté président de l'association jusqu'en 2003, pour ensuite en devenir le directeur.

DP : Et depuis ?

AT : L'association fonctionnait bien et nous voulions lui donner un nouvel élan, en développant l'activité à la France entière. Nous y parvenons au fil des ans, avec des implantations dans le Nord-Ouest, le Sud-Est, le Limousin, la région parisienne. L'association compte à ce jour huit salariés, dont quatre correspondants régionaux. La mission des correspondants consiste en l'animation du réseau de formateurs d'une part et la diffusion de l'information sur l'association d'autre part.

DP : Quelles sont aujourd'hui les services proposés ?

AT : Nous avons 3 grands types de formations.¹

- Les stages grand public, d'une durée de 1 à 3 jours, dans 40 à 50 activités différentes.

- Les tests métiers : d'une durée de 4-5 jours ils sont destinés à ceux qui veulent valider un changement d'orientation professionnelle.

- Les formations-actions de une à plusieurs semaines, destinées aux professionnels ou à ceux qui recherchent un complément d'activité.

Notre offre s'est étoffée dès lors que nous avons constaté que presque un tiers des stagiaires étaient désireux de changer de métier, voulant s'orienter vers une activité artisanale, agricole, le plus souvent pour leur propre compte. Ensuite, ce sont les connaissances acquises lors de mes activités précédentes (en particulier mes missions de consultant) qui m'ont permis de proposer les nouveaux services susceptibles de répondre aux problématiques posées.

DP : Comment considères-tu ton rôle au sein de l'association ?

AT : Outre la fonction de directeur, je m'investis dans le développement de nouveaux projets. Je consacre autant de temps et d'énergie dans cette association que s'il s'agissait de ma propre entreprise !

DP : Et l'avenir de l'association ?

AT : Il nous faut encore nous développer pour mieux faire nous connaître. Pour une activité comme la nôtre, la visibilité est un élément fondamental et, en ce sens, internet est pour nous un outil précieux ! Nous démarrons des projets à l'échelle européenne, avec des pays tels que les républiques baltes ou la Bulgarie. Enfin, nous réfléchissons à faire évoluer la structure de l'association.

¹ Exemples d'apprentissages concrets

Le pain au levain naturel au four à bois, la teinture végétale, les murs en terre, la menuiserie en bois local, la charcuterie artisanale, le maraîchage en permaculture...

Didier Popot

Promo 1984 - 18

SE FORGER UNE SOLIDE EXPÉRIENCE AVANT DE SE LANCER

Xavier Verzeaux, diplômé en 1996, a créé voilà un an et demi sa société de négoce en intrants agricoles en Champagne-Ardenne.

A sa sortie de l'ISA en 1996, Xavier Verzeaux n'a pas réellement de plan de carrière, de voie toute tracée. Pas réellement de secteur d'activité de prédilection. Le jeune homme, fils d'agriculteur, sait juste qu'il souhaite travailler dans le monde agricole. Il sait aussi qu'il a envie de devenir, un jour, son propre patron. « *Créer ma société a toujours fait partie de mes ambitions* », reconnaît-il.

Plusieurs expériences

Sa première expérience professionnelle, à l'occasion de son stage de fin d'études, lui fait découvrir le secteur de l'agrofourniture. « *Rhône-Poulenc m'a proposé de partir un an en Chine, raconte-t-il. Ensuite, j'ai travaillé durant six ans chez De Sangosse également dans l'agrofourniture (antilimaces, etc.)* ». Là, il épaula pendant un an ses collègues sur les différentes zones d'activité. Puis, il se voit confier la responsabilité du secteur Nord-Pas-de-Calais pendant un an et les quatre années suivantes, la Champagne-Ardenne Lorraine, sa région d'origine « *J'occupais alors le poste de responsable technique et développement. J'allais rencontrer les différents clients des coopératives et négoce pour référencer nos produits et je gérais les animations marketing dans la région* », précise-t-il.

En 2004, il quitte l'entreprise pour SDP (adjuvants et oligoéléments), « *une plus petite structure mais mon poste s'élargissait et me permettait de me lancer dans la négociation commerciale* ». En 2007, il conserve la même fonction mais cette fois au sein d'une multinationale, Pioneer, « *avec un portefeuille plus important, et la responsabilité de trois technico-commerciaux* ».

Passion commerciale et contact humain

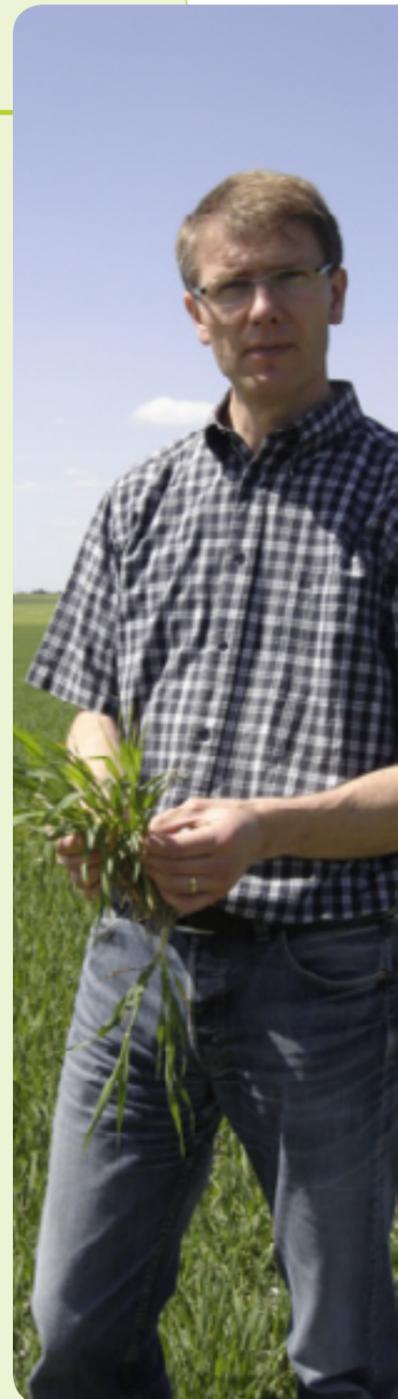
Ces différentes expériences dans l'agrofourniture lui permettent de découvrir toutes les facettes du métier et en août 2009, il quitte son poste pour se lancer à son compte. « *Le désir de créer ma société était toujours là, confie Xavier Verzeaux. J'avais envie de gérer tous les aspects : comptabilité, gestion, organisation... A cela s'ajoutaient la passion commerciale et l'intérêt d'avoir une activité variée avec beaucoup de contacts humains.* »

L'EURL Verzeaux naît en octobre 2009. Elle se positionne en tant que négoce agricole (produits phytos, semences, engrais). « *Je vends toutes les marques et tous les produits dont un agriculteur peut avoir besoin. On construit ensemble des programmes en morte-saison, entre décembre et fin février. Jusque fin mars, je réalise les livraisons et ensuite, on ajuste au cours de l'itinéraire cultural en fonction des conditions de l'année.* »

Après un an et demi d'activité, la société peut se targuer de travailler avec un noyau fidèle d'une centaine de clients. « *C'est bien parti* », commente le jeune entrepreneur, qui espère développer son activité en proposant notamment de « nouvelles choses » aux agriculteurs. Pour apporter un service « plus original » et ainsi continuer à « créer »...

Anne Verzeaux-Rolin

Promo 2000 - 33



MATHIEU MÉGARD, PAYSAGISTE PASSIONNÉ

Dès sa sortie de l'école, Mathieu Mégard (ITIAPE 12) a créé avec son père une entreprise familiale. « Œuvre d'arbre », entreprise paysagiste, compte aujourd'hui trois associés.



Didier Popot : Mathieu, tu es ingénieur ITIAPE ?

Mathieu Mégard : Oui ! J'ai obtenu mon diplôme en 2007. L'ITIAPE dispense une formation en alternance et j'ai travaillé pendant mes études dans deux entreprises en région parisienne, l'une plus axée sur l'aménagement de jardins chez les particuliers, l'autre plus axée sur l'aménagement et l'entretien des grands espaces verts publics. A travers ces

expériences j'ai progressivement découvert ce que je voulais faire. Deux axes se sont dégagés : travailler pour mon propre compte d'une part et orienter l'entreprise sur le créneau des particuliers d'autre part.

DP : Comment s'est concrétisé ce projet ?

MM : Mon père et moi avons décidé de créer sur Rouen une entreprise de paysagisme. C'est ainsi qu'est née « Œuvre d'arbre », en avril 2007. Un an plus tard, mon frère, diplômé de l'ESC Rennes, nous a rejoint.

DP : Quel est le cœur de métier d'Œuvre d'arbre ?

MM : Nous exerçons trois activités : la conception, la réalisation et l'entretien de jardins. Nous cherchons sans cesse à développer de la créativité et de la complexité dans nos projets. La notion d'esthétique est très importante dans un jardin. Nos prestations sont en lien étroit avec la plante, c'est le cœur de notre métier. Nous appréhendons également de nombreux matériaux comme le bois (terrasses...), la pierre (pavage, dallage...), l'eau (bassin, cascades...), le béton (aménagement modernes obligent !). Nous intervenons également sur des techniques innovantes comme les toitures et murs végétalisés.

DP : L'entreprise s'est-elle développée depuis sa création ?

MM : Absolument ! Nous comptons actuellement deux salariés et deux apprentis, ainsi que du personnel saisonnier. Nous connaissons une croissance de 100% tous les ans depuis quatre ans. Cette problématique de croissance s'avère tout à la fois

passionnante et exigeante. Elle nous oblige à développer beaucoup de rigueur dans l'ensemble des domaines. Elle nous impose de nous fixer des objectifs, d'établir des outils de contrôle...

DP : Les trois associés ont-ils chacun une fonction bien précise ?

MM : Nous avons la chance de présenter tous trois des profils très complémentaires. Mon père s'occupe davantage de la fonction commerciale, mon frère prend à sa charge toute la partie ressources humaines, contrôle de gestion et comptabilité. Quant à moi je suis spécialisé dans la partie technique des projets, y compris la phase de créativité. Pour autant, nous partageons les prises de décisions qui concernent les fondamentaux de l'entreprise.



DP : Y a-t-il des difficultés que tu avais pu sous-estimer avant de t'installer ?

MM : Des difficultés, pas vraiment. Toutefois je me rends compte que pour réussir, il faut être en permanence à 100% de ses capacités ! J'ai la chance d'évoluer dans un environnement très favorable, tant sur le plan professionnel que familial. Pouvoir communiquer avec ses associés et son entourage familial des difficultés rencontrées est d'une grande aide pour avancer.

DP : Comment vois-tu l'avenir d'Œuvre d'arbre ?

MM : Outre la croissance sur notre

activité de base je pense que nous nous développerons en amont de notre métier. Nous réfléchissons actuellement aux possibilités de création de pépinière. Pourquoi pas également réaliser un jardin de démonstration ?

DP : Et tes relations avec l'école et les ingénieurs ?

MM : Je vois quelques ITIAPE, à titre amical et aussi professionnel. Il faut préciser que le mode de formation (l'alternance) nous fait partager moins de temps ensemble que dans des formations plus classiques telles que celles de l'ISA. Les liens à l'issue du diplôme s'en ressentent !

Je me tiens néanmoins informé, et j'ai bien noté que les associations d'anciens de l'AI et de l'ITIAPE avaient fusionné !

Didier Popot

Centre de Codesign

Vous souhaitez intégrer tous les métiers et les usagers dans vos projets de conception et dans la stratégie de votre entreprise ?

Grâce à sa configuration (deux salles), aux outils techniques (mur d'écran collaboratif) et à une animation dédiée, le Centre de Codesign – mis en place par l'ISA, l'ISEN et HEI début 2010 – permet de faire travailler ensemble et de façon simultanée les acteurs de différents métiers (marketing, production, finances, R&D...) et les usagers pour co-élaborer un produit ou un service innovant, autour d'une représentation concrète de cet objet à concevoir (schématisation, conception 3D, prototypage...).

Le Centre de Codesign s'inscrit dans la pédagogie de nos écoles d'ingénieurs en y intégrant des logiques transdisciplinaires regroupant différents métiers et différentes écoles. Les étudiants mènent en codesign des projets portés par des entreprises et se forment ainsi à l'innovation.

Vous pouvez me contacter (e.collet@isa-lille.fr) pour soumettre des projets aux étudiants ou pour toute demande d'animation de séances réunissant vos collaborateurs.



Rapport Montagne

« Adapter la formation de nos ingénieurs à la mondialisation »
Bref aperçu du Rapport Montagne de février 2011

Le texte complet se trouve à l'adresse suivante :

http://www.institutmontagne.org/medias/documents/etude_formation_ingenieurs_mondialisation.pdf

La question centrale posée dans ce document est la suivante :
« Comment former davantage nos ingénieurs durant leur cursus à la conduite des projets et des hommes ? »

Sur les « dix propositions pour avoir les meilleurs ingénieurs de demain », on retrouve la question de l'innovation, de la création d'entreprise et du renforcement des liens avec l'entreprise.

Plusieurs propositions vont dans ce sens :

- Créer des centres scientifiques expérimentaux
- Créer des ateliers incubateurs de créativité
- Développer la présence physique des entreprises sur les campus
- Mettre en place des modules « création d'entreprise »

Ces propositions ont retenu toute notre attention de même que celles qui insistent sur l'approche transdisciplinaire dans la formation :

- Intégrer aux cursus des projets inter-écoles
- Autoriser et généraliser les possibilités d'échanges de cours

La lecture de ce rapport a été proposée au Conseil d'Administration et à l'ensemble des membres du personnel qui participent à la réflexion sur le projet Odicée parce que les préconisations de ce rapport confortent les intuitions de fond du projet de rapprochement entre l'isen, l'isa et HEI. Ces réflexions sur la transdisciplinarité, sur l'innovation et sur la création d'entreprise, sont vraiment au cœur de nos préoccupations que ce soit au niveau de la direction ou au niveau des enseignants et les témoignages apportés par les ingénieurs dans ce numéro constituent pour nous une contribution précieuse.

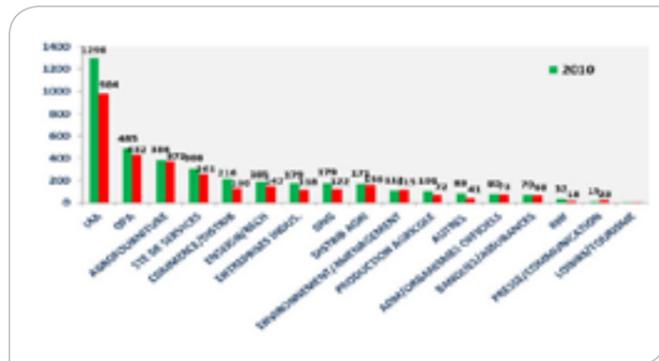
Bernard Permanne
Directeur de l'enseignement



Elodie Collet (promo 2004) formatrice ISA - apprentissage
Coordinatrice du projet du polytechnicum (institut du sensoriel - codesign)

- En ligne les résultats des enquêtes 2011
- CGE (Conférence des Grandes Ecoles) / promo 2009 et 2010
 - AI ISA / toutes les promos
- Rubrique "réseau AI ISA" puis "observatoire de l'emploi"
(Accès réservé aux ingénieurs cotisants à l'AI ISA).

MARCHE DE L'EMPLOI : BILAN 2010



L'année 2010 restera celle de la reprise après deux années difficiles, le plus dur paraît derrière nous et les différents chiffres publiés par les institutionnels de l'emploi, laissent entrevoir un redémarrage de l'économie avec des intentions de recrutement à la hausse pour 2011 et 2012 (3% à 10% d'augmentation selon l'APEC).

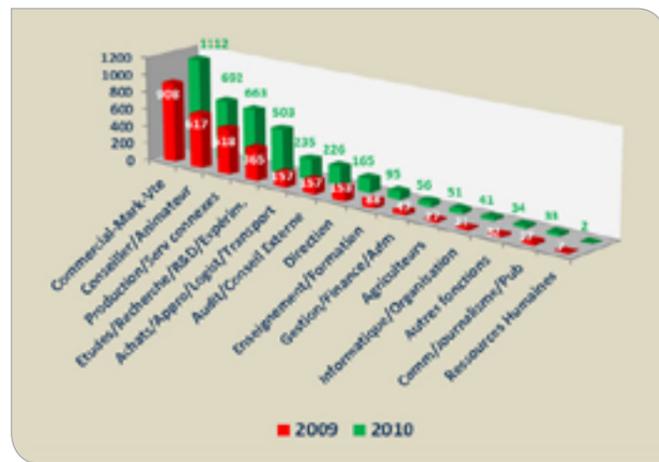
Tous les secteurs semblent profiter de cette embellie. Si l'agroalimentaire poursuit sa course en tête en étant toujours le grand « pourvoyeur » d'offres, on constate que des secteurs qui avaient marqué le pas, réamorcent une hausse des offres : c'est le cas pour les entreprises industrielles et les sociétés de services. Petite ombre au tableau, le secteur de l'Environnement et de l'Aménagement ne profite pas de l'embellie.

Côté fonction, les entreprises privilégient les recrutements de cadres capables de développer des marchés ou des produits d'où les recrutements toujours en tête de commerciaux mais également d'ingénieurs R&D. Les entreprises privilégient également les recrutements de cadres capables de gérer les coûts, d'où l'augmentation des postes proposés en logistique et autres services connexes à la production.

Si les entreprises recherchent en priorité des cadres confirmés, rapidement opérationnels ayant une première expérience, elles se tournent encore trop difficilement vers des profils seniors ou de débutants. Les offres destinées à ces deux tranches d'expérience ne sont pas en diminution mais progressent très faiblement.

Si les entreprises manifestent aujourd'hui des intentions d'embauche, elles ne semblent pas vouloir revoir les fourchettes de rémunération. Les salaires ne sont pas à la hausse, les débutants sont probablement les plus touchés aujourd'hui avec des salaires 1^{er} emploi entre 25 et 28K€ brut annuel.

Un climat plus favorable pour l'emploi favorise les recrutements en CDI, surtout lorsqu'il s'agit de remplacement, alors que les créations de postes, encore rares, se font essentiellement sous forme de CDD.



DES ENTRETIENS PERSONNALISES POUR CONSTRUIRE UN PROJET PROFESSIONNEL

Vous êtes jeune diplômé à la recherche d'un premier emploi,

Vous êtes ingénieur confirmé :

> En activité mais souhaitant réfléchir à une évolution professionnelle, valider un nouveau projet, ou envisager une formation

> En recherche active et recherchant un conseil extérieur pour dynamiser vos recherches

Pour répondre à ces attentes et réfléchir à un projet professionnel, INGENIA propose depuis maintenant un an, des entretiens personnalisés délocalisés dans chacune des 4 associations à Angers, Lille, Lyon et Toulouse.

L'objectif de ces entretiens est d'instaurer un dialogue afin d'identifier le potentiel de chacun par une analyse objective et impartiale, des réalisations, des savoir-faire, des goûts, des comportements.

Les entretiens se déroulent suivant trois étapes pendant environ 1h30 :

Une phase d'investigation et d'analyse pour :

- identifier des compétences professionnelles et personnelles
- analyser des motivations, des intérêts
- analyser des modes de fonctionnement, des blocages...
- analyser des échecs pour apprendre à les positiver.

Une phase de propositions pour :

- mettre en évidence des points forts et ainsi cibler les métiers et les secteurs sur lesquels ils sont transposables. Cette phase de créativité, permet bien souvent, d'élargir le champ d'investigation, d'envisager de nouvelles pistes et de motiver ces ouvertures, jusqu'alors inexplorées.
- informer sur le marché de l'emploi pour bâtir un projet en adéquation avec les offres.

Une dernière phase de conseils pour :

- adapter les outils de recherche : CV et lettre de motivation
- apporter un avis sur la technique d'entretien, les comportements... afin d'obtenir une présentation attractive
- présenter les méthodes de recherche : candidatures spontanées, réseaux...

Au terme de ce bilan individuel qui débouche sur de nouvelles orientations, de nouvelles motivations, et une plus grande dynamique, un travail de réflexion personnel est indispensable, il pourra être validé par INGENIA qui restera à votre écoute par un suivi téléphonique ou mail.



Caroline du Vivier
Responsable Emploi-Carières • INGENIA

Vie de L'Asso

Sur le site de l'AI ISA www.aiisaille.com :

- le procès verbal : rubrique "réseau AI ISA" puis "AG AI ISA" (Accès à tous les ingénieurs ISA)
- les photos de l'AG AI ISA du 2 avril 2011 (Accès réservé aux ingénieurs cotisants à l'AI ISA).



Génome à livre ouvert Assemblée Générale 2011 chez les ETS DESPREZ

C'est dans un cadre des plus agréables que Bruno DESPREZ des ETS DESPREZ nous a reçus le 2 avril pour l'AG 2011. Les ETS DESPREZ sont à la fois une entreprise familiale mais aussi un groupe semencier leader sur le marché français en céréales, développant ses variétés largement en Europe et même dans le monde avec ses filiales. Cette entreprise, propriétaire de SESVANDERHAVE, se hisse au plus haut rang mondial en matière de création variétale en betteraves sucrières et en production de semences pour cette espèce.

Avec Napoléon et le blocus, bon nombre d'agriculteurs de la Pévèle se sont lancés dans la production de semences de betteraves puis dans la création variétale. La famille DESPREZ a continué à chaque génération cette activité pour devenir une entreprise à la pointe des biotechnologies pour l'amélioration des plantes. Bruno DESPREZ, lors de notre AG, et à travers l'exemple de la chicorée à café, nous a montré tout l'intérêt de la sélection variétale pour répondre dans ce cas à une problématique « santé » pour l'homme. La chicorée, plante connue des soldats de Napoléon pour ses effets thérapeutiques, présente un intérêt certain pour nous consommateurs d'aujourd'hui. L'amélioration des plantes offre de belles perspectives pour produire plus de protéines ou chaînes carbonées particulièrement intéressantes pour l'homme.

Nous tous présents avons pu ensuite visiter les laboratoires de biotechnologies. Ce fut pour tous une belle révision de nos cours de génétique, expliqués par Bruno DESPREZ, fin pédagogue capable d'enseigner l'haploïdisation, les

transferts de gènes, la culture d'embryons immatures à des « NULS ». Eh oui, en quelques minutes, nous avons compris tout l'intérêt de connaître le génome d'une plante, l'intérêt des marqueurs moléculaires pour vérifier que le nouveau croisement contient bien le caractère intéressant.

Créer de nouvelles variétés, c'est bien mais il est nécessaire ensuite de produire des semences, ce qui est fait par des agriculteurs multiplicateurs. Avant commercialisation, les semences doivent être triées, traitées, conditionnées et faire l'objet de différentes analyses en laboratoire. Chaque groupe a donc pu visiter la nouvelle usine de triage et de préparation des semences.

Cette AG fut placée sous le signe de la convivialité avec bien sûr une partie statutaire. Chaque membre du bureau ou responsable de commission a présenté avec énergie et conviction les services apportés aux ingénieurs (service placement et ingénia, AI-parrainage, mail ISA, animation régionale...). Ce fut l'occasion aussi pour Pascal CODRON de présenter le « fonds de solidarité » où l'AI est partie prenante. L'objectif est de permettre à plus d'étudiants d'accéder à des études qui les intéressent quand bien même ils n'en ont pas la possibilité financière.

Encore merci à Bruno DESPREZ et à toute son équipe pour leur accueil, leur simplicité et leur disponibilité. Cette AG restera pour tous une journée sympa et riche d'échanges.

Benoît Laffineur
Promo 1980 - 14

La promo 5 / 1971 célèbre ses 40 ans de sortie.

Sous la haute autorité de Pascal Codron, éminent membre de la promo 5, et de Jean-Luc Girard, président de l'AI et conjoint de Christine (Mottez), nous nous sommes retrouvés, le samedi 14 mai, une vingtaine d'ingénieurs et leurs conjoint(e)s, pour célébrer le 40^e anniversaire de notre sortie de l'ISA.

Après un exposé de Pascal sur l'évolution de l'ISA - que de changements en 40 ans ! -, nous avons exploré largement les différents laboratoires et la halle technologique. Beaucoup ont remarqué la puissance et la qualité des équipements et des moyens dont dispose notre Institut pour former les futurs ingénieurs et les préparer à affronter, avec les meilleures armes, les défis de demain.

Le soir, nous avons partagé un repas à partir des spécialités que chacun avait amené de sa région, dans une ambiance très conviviale, qui a permis d'échanger sur nos carrières - de nos retraites pour une partie d'entre nous, nos situations de famille - enfants et petits enfants... Le dimanche, une randonnée matinale autour du Mont des Cats a été suivie par une messe à l'abbaye. Le midi, nous avons dégusté la cuisine locale dans un estaminet flamand typique de Godeswaervelde. Et puis, nous avons terminé l'après-midi au musée de la vie rurale à Steenwerck, où nous avons enchaîné les parties bien animées sur les vieux jeux flamands et la visite des différents bâtiments. Cela a été l'occasion de revoir les outils agricoles - dont la plupart à traction animale - que nous avons utilisés il y a moins de cinquante ans, et de discuter de l'évolution de l'agriculture.



Au moment de la séparation, nous nous sommes engagés à nous revoir, sans attendre 40 ans pour certains. 2013 a été retenue car nous avons appris par confiance qu'il y aurait quelque évènement cette année-là à l'ISA...

Marc Jonglez
Promo 1971 - 10

Promotion 24

Le 26 mars 2011, et 20 ans après l'obtention du diplôme, la 24^e promotion se retrouvait à l'ISA pour de belles retrouvailles. Un succès à la mesure des 50 ingénieurs qui ont répondu présent.

Un millésime 20 ans d'âge

20 ans : quel long chemin parcouru pour la 24^e promotion. Et pourtant, si peu de temps semblait séparer les ingénieurs de cette cérémonie de remise des diplômes. La fébrilité a fait place à l'assurance, sauf peut-être pour se remémorer les paroles des chansons fétiches de nos zinzins ! En 20 ans, chacun a forgé son parcours, dans des métiers aujourd'hui très différents. Et c'est bien cela la richesse de notre diplôme. Nous nous sommes éloignés, parfois expatriés, mais chacun saluait cette mobilisation FOR-MI-DA-BLE. C'est dire les liens forts qui se sont tissés dans le réseau des ingénieurs ISA, qui répondent toujours présents où qu'ils soient. ON EST UNE GRANDE FAMILLE !

Entouré de professeurs qui ont supporté et marqué la promo durant leurs années d'études, Pascal Codron prit la parole pour rappeler à ceux qui n'avaient jamais vu la nouvelle école, à quel point l'ISA a grandi en 20 ans, cultivant toujours et encore de belles ambitions.

En guise de remerciement et de soutien à l'école, la promo 24 s'est symboliquement présentée en heureuse donatrice pour soutenir à sa manière le projet de bourse d'école. Plus de 1000 euros récoltés ! Réconfort oblige, un repas des plus animés clôturait la rencontre des ISA 24, dans un grand restaurant lillois.

L'ISA : un réseau exceptionnel

Ce rassemblement, c'est aussi la preuve que le réseau ISA est une force vive. Ce lien inaliénable, l'ISA nous l'a enseigné et nous le gardons en héritage, comme un patrimoine. Le symbole fort, c'est cette forte mobilisation (50 ingénieurs, soit la moitié de l'effectif de la promo), mais c'est aussi tous les jours, dans les relations entre jeunes diplômés et ingénieurs ISA en poste. Il suffit de voir les actions menées dans l'AI Parrainage, dont le but est d'associer des parrains et marraines ISA à des ingénieurs en recherche d'emploi. Chaque fois que ces ingénieurs contactent le réseau ISA pour un conseil, une rencontre, une aide, un soutien, les portes sont grandes ouvertes et là encore, les ISA sont exceptionnels.

Bravo la promo et chapeau bas l'ISA pour nous avoir construits et nourris de cette belle formation ! Comme disait la chanson : « On est vraiment phénoménal... »

Stéphan Béague
Promo 1991 - 24



Avis à la Promo 15

1981-2011 « 30 ans après » Viens refaire notre photo de promo

Rendez-vous le 24 septembre 2011 à Lille à partir de 15h pour des retrouvailles conviviales et amicales et souffler nos 30 bougies !

Un programme plus détaillé te parviendra avant l'été. Merci de confirmer au plus vite ton intention de participer par mail à a.bissette@isa-lille.fr

Annick Laffineur et Philippe Lemaire



Avis à la Promo 42

La promo 42 va se retrouver un week-end en automne 2011, pour fêter ses 2 ans de diplôme.

Contacts : Anne-Sophie Van hove (anne-sophie.vanhove@hotmail.fr) et Claire Grasset (claire.grasset@wanadoo.fr).

Interview

VINCENT BUFQUIN

En septembre 2011, le groupe ISA, en coopération avec l'AI ISA, mettra en place des prêts d'honneur pour ses étudiants. Tous les ingénieurs diplômés sont sollicités pour participer au financement de ce fonds. Vincent Bufquin, Secrétaire Général du Groupe ISA nous présente ce projet, répondant aux objectifs du plan stratégique 2010 - 2015.

Noémie Gorisse : Pourquoi créer ce fonds pour des prêts d'honneur ?

Vincent Bufquin : Nous souhaitons aider des jeunes dans leur projet professionnel, soit pour créer une entreprise, soit pour faire leurs études à l'ISA. Nous nous appuyons sur des dispositions fiscales favorables aux particuliers et aux entreprises leur permettant de donner à une association ou à un établissement d'enseignement supérieur. Une partie du don est payée par déduction fiscale à hauteur de 66% pour les particuliers imposables à l'IR (impôt sur le revenu) et de 75% pour ceux soumis à l'ISF (impôt de solidarité sur la fortune). La déduction pour les entreprises soumises à l'IS (impôt sur les sociétés) est de 60%. Cela illustre notre volonté d'accompagner les jeunes et n'est nullement une ressource supplémentaire pour le Groupe ISA.

NG : De quoi sont composés ces fonds ?

VB : L'origine des fonds est dans les mains des diplômés ISA mais s'ouvre également aux « amis de l'ISA » : particuliers ou entreprise. Pour les deux premières années, nous avons souhaité que les ingénieurs ISA soient les moteurs de l'opération.

NG : Revenons sur les deux orientations des prêts d'honneur...

VB : Concernant la création d'entreprise, deux prêts ont déjà été octroyés. Nous travaillons sur cette partie avec l'Institut de l'Entrepreneuriat de La Catho (IES) dirigé par Francis Deplancke. Nous orientons vers l'IES, les jeunes créateurs afin qu'ils bénéficient d'un suivi individuel de grande qualité pour démarrer leur projet. Le comité d'engagement de l'IES valide les dossiers de demande de prêt et nous abondons à hauteur de 50% des prêts accordés par l'IES, remboursables au bout de deux ans. La deuxième orientation, concernant le financement partiel des études, est davantage mis en avant pour l'ouverture sociale et culturelle qu'il implique, ainsi que pour les besoins en financement plus importants.

NG : Qui peut bénéficier des ces prêts d'honneur ?

VB : Il n'y a pas de critère d'obtention du prêt pour la création d'entreprise, tant que le dossier est validé par l'Institut de l'Entrepreneuriat de La Catho. Ce sont des professionnels du suivi de projet de création d'entreprise reconnus comme tels par les financeurs privés et publics ainsi que par les jeunes créateurs.

Les prêts d'honneur aux étudiants s'adressent par contre aux jeunes hésitant à entamer des études d'ingénieur pour des raisons financières. Une quinzaine de dossiers de première et de troisième années seront sélectionnés pour septembre. Une commission de cinq membres a été créée, présidée par le président de l'AI Jean-Luc Girard. L'AI sera représentée par un second membre. Je représenterai la direction de l'ISA et serai accompagné de Chantal Plancke qui s'occupe des bourses dans le Groupe ISA. Le président sortant de l'AE sera le cinquième membre permanent. La première réunion de la commission aura lieu le 2 mai prochain pour fixer les règles d'octroi du prêt. Nous envisageons 15 bourses, représentant 25 à 30 % de la scolarité, basées sur des critères sociaux. Nous souhaitons un montant significatif.

NG : Quelle est la différence avec une bourse d'étude ? Quelle est la proportion d'étudiants déjà aidés financièrement ?

VB : La différence est l'origine du fonds. 23% des étudiants du Groupe ISA sont aujourd'hui boursiers, mais sur ce total de 150 étudiants, seuls 60 % reçoivent une aide financière de 25 à 90 % de la scolarité. Pour les autres, le statut de boursier les exempte des frais de sécurité sociale

Zoom ISA



Signature de la convention entre le Groupe ISA et le SPLARN

De gauche à droite, de haut en bas :

Vincent Bufquin, Secrétaire Général du Groupe ISA
Marion Antarieu, Représentante de l'AE (étudiant ISA 4^{ème} année)
Chantal Plancke, Gestionnaire des Bourses du groupe ISA
Jean Pierre Hurez (ISA 1970) Trésorier du Groupe ISA

Jean-Luc Girard (ISA 1970) Président de l'AI ISA
Christian Consille (ISA 1972) Représentant et trésorier du SPLARN
Pascal Codron (ISA 1971) Directeur du Groupe ISA

(200 €). Notre cible porterait sur ces 40% auxquels nous destinons ces prêts d'honneur. Il existe également des bourses au mérite, des bourses de fondations (Georges Besse, Francis Bouygues), des aides des Conseils Général et Régional. Nous sommes l'école de La Catho avec le taux de boursiers le plus élevé. L'objectif de l'Etat est d'atteindre 30% de boursiers dans l'enseignement supérieur, la moyenne des écoles de management et d'ingénieurs de La Catho est aujourd'hui autour de 15%.

NG : Quelle est l'expérience dans ce domaine des autres écoles de La Catho ?

VB : Nous nous inspirons de ce que l'ICAM fait depuis 30 ans. Leurs prêts aident 150 jeunes par an avec un remboursement dans les 5 ans suivant le diplôme, c'est la référence. L'importance du réseau des diplômés et les remboursements effectués par les jeunes diplômés leur donnent de larges moyens. HEI agit différemment, et, avec sa fondation baisse les scolarités des boursiers. 250 étudiants ont été aidés l'an dernier. L'ISEN a mis en place un fonds de solidarité. Les écoles de gestion et de management telles que l'IESEG et l'EDHEC bénéficient aussi de programmes spécifiques fortement dotés. Enfin, l'Université Catholique a mis en place un programme de bourses au mérite sur critères sociaux ; les écoles et les facultés devant présenter des dossiers de boursiers méritants par leurs études et leur engagement associatif.

NG : Comment sensibilisez-vous les ingénieurs ISA à ce projet ?

VB : Nous communiquons sur notre site internet, et surtout, nous allons à la rencontre des ingénieurs lors de notre tour de France. Six étapes ont déjà été réalisées (à Reims, Amiens, Lille, Arras, Paris et Rouen), trois autres ont été annoncées (Lyon le 28 juin, Angers le 13 septembre et Rennes le 14 septembre). Deux étapes supplémentaires sont même prévues à Paris et dans le Nord-Pas de Calais. Ces soirées nous ont permis de rencontrer et de sensibiliser 250 ingénieurs. Nos premiers donateurs sont des ingénieurs, des chefs d'entreprises, très attachés au parrainage intergénérationnel. Nous avons reçu aussi des dons de jeunes diplômés, qui bien que symboliques, montrent l'importance de la chaîne de solidarité.

NG : Pouvez-vous nous résumer les objectifs forts de ces prêts d'honneur ?

VB : Concrètement, aider 15 étudiants à la rentrée de septembre, à hauteur de 1000 à 1500 € cette année et les suivantes, puis en reprendre 15 chaque année en plus. L'objectif est de récolter des fonds de la part d'ingénieurs ISA afin qu'ils soient acteurs de cette ouverture sociale.

Ingénieurs ISA, donnez la main à des jeunes, leur permettant de suivre, à leur tour, une formation dont vous avez bénéficié.

Noémie Gorisse

Benjamin né le 2 juin 2010 chez Candace et Vincent (2002) DEMARQUE

Merlin né le 5 septembre 2010 chez Agnès (2005) et Merlin VANBERTEN LUTUN (Pierric 27/09/09)

Xiaodan née le 23 septembre 2009 chez Brigitte et Damien-Pierre (1995) LESOT BEGASSE (Swann 12/08/04, Aubin 25/01/07)

Pierre né le 2 octobre 2010 chez Kathy (1997) et Benoit DUBUS – DELCEY (Guillaume 3/02/06, Adrien 17/09/08)

Titouan né le 6 octobre 2010 chez Alexia (1998) et Arnaud BOURBON – MOMEGE

Eva née le 4 octobre 2010 chez Laure (1999) et Pascal TERMIGNON DEMERSON (Zoé 16/09/08)

Marie née le 4 octobre 2010 chez Valérie (2009) et Jean-Francois DELPERDANGE – GODEL

Clémence née le 11 octobre 2010 chez Céline (2001) et Christophe (2001) DRUESNE MASSET (Gabriel 25/06/07)

Tsiory né le 23 octobre 2010 chez Claire (2005) et Nomenjanahary RANDRIANA DROUIN

Léopold né le 6 novembre 2010 chez Séverine et Gwendal (1998) MARREC (Elouan 20/11/07)

Benjamine née le 30 novembre 2010 chez Barbara (2005) et Antoine (2005) RABOURDIN – DELAMAIRE

Eugénie née le 4 décembre 2010 chez Estelle (1998) et Fabrice (1998) RABOURDIN – PETIT (Jeanne 22/02/04, Léonie 4/10/06)

Emie née le 5 décembre 2010 chez Cathy (1999) et Sylvain MALNOU – DUTHOIT (Lucas 23/04/07)

Eleonore née le 5 décembre 2010 chez Hélène (2002) et Pierre Louis STROEBEL – HAUCHECORNE (Albane 25/02/04,

Sibylle 15/07/06, Emmeran 28/06/08)

Adèle née le 12 décembre 2010 chez Aude (2001) et Christophe (2001) BATAILLE – RIVENET

Gaspard né le 23 décembre 2010 chez Marion (2003) et Thibault GOURNAY DOUURENS (Sixtine 31/12/07)

Loeiz née le 27 décembre 2010 chez Valérie (1996) et Benoit CALVAR – COQUANT

Romane née le 6 janvier 2011 chez Julie et Franck (2004) HUMBERT

Chloé née le 10 janvier 2011 chez Nathalie PIETREMENT et Mathieu (2006) BALCONE

Marie née le 22 janvier 2011 chez Catherine DESSE (2009) et Ludovic FERRUT

Félicie née le 26 janvier 2011 chez Solène et Bertrand (1993) DRUON (Apolline 30/03/07)

Emilie née le 29 janvier 2011 chez Marie Amélie (1996) et Jérôme (1996) GIRARD DANSETTE (Marion 16/08/98, Chloé 30/01/01, Paul 12/03/04)

Albéric né le 1er février 2011 chez Valérie et Jérôme (1993) FOURDINIER (Juliette 6/05/02, Félicie 9/07/04, Apolline 6/08/06)

Gaël né le 5 février 2011 chez Aurélie (2002) et Olivier (2002) GODINOT – LEPLUS

William né le 9 février 2011 (Jour de la Sainte Apolline : clin d'œil à sa sœur ...) chez Christophe (1994) et Marie Astrid VITSE (Apolline 14/01/08)

Albane née le 13 février 2001 chez Albane (2011) et Guillaume (2011) BINET PETIT PREZ (Annaëlle 7/06/03, Lilou 18/01/06)

Jeanne née le 17 février 2011 chez Susanne et Sylvain (1997) LAMBERT JAHNEL - (Mathis 08/08/08)

Gabin né le 20 février 2011 chez Séverine (1997) et Antoine CARON D'HALLECCOURT (Augustin 7/03/06)

Eloïse née le 21 février 2011 chez Vincenette (2002) et Frédéric ROSE – DEWAS (Timothée 05/02/04, Domitille 31/01/05, Emeric 1/07/07)

Jeanne née le 22 février 2011 chez Sophie (1997) et Jérôme WARGNIEZ – DUPONT (Emilie 29/03/06)

Baptiste né le 23 février 2011 chez Tiphaine (2001) et Olivier (2001) CARREZ – CHARLIER (Constance 28/09/07, Domitille 8/09/09)

Romane née le 3 mars 2011 chez Céline (2004) et Aymeric DENEUVILLE MAQUET (Camille 10/11/06)

Anaëlle née le 9 mars 2011 chez Frédérique et Pierre Yves (2000) FELTES

Elia née le 10 mars 2010. Elia est arrivée chez Daisy (2002) et Etienne DE LARTIGUE – KISIEL

Jules né le 25 avril 2011 chez Eve (1999) et Michael HAUCHART – DEREGNAUCOURT

Siméon né le 28 avril 2011 chez Emmanuelle (1998) et Franck CHAUVIN – LESQUEL (Sévane 12/06/09)

Diane née le 29 avril 2011 chez Octavie et Jean-Hugues (2006) DESOBLIN – BADEUX

Alix née le 14 mai 2011 chez Pauline (2003) et Thibault DEVILLE – DOSSIN

Martin né le 24 mai 2011 chez Marie (2009) et Marc BARTHELEMY – RENARD

3 juin 2011 – Marie-Florine ROUSSEL (2004) et Loïc DEWAILLY (2004)

2 juillet 2011 – Delphine FREGNAC (2010) et Etienne GADENNE (2010)

2 juillet 2011 – Ségolène WATINE (2009) et Pierre-Edouard DUCAT

26 février 2011 – Aurélie GENEL (1998) et Gaëtan ROYER

5 mars 2011 – Marie Hélène MULLIE (2007) et Henri STOPIN (2007)

14 mai 2011 – Claire MAROUSEZ (2008) et Philippe GENAU DE LAMARLIERE

3 septembre 2011 – Emilie MELLIN et François-Xavier BROUTIN (2004)

MARIAGES

Matthieu BARRAU DE LORDE ISA 1988 est décédé le 21 septembre 2010 à Dinard. L'adresse de ses parents est Jacques et Monique BARRAU DE LORDE 11 route de Tarl Trez 22560 PLEUMEUR BODOU

M. Léon VIVIEN, ancien responsable des surveillances et du service reprographie, est décédé en décembre 2010.

Marion AUVILLAIN ISA 2005 nous apprend le décès de sa maman, **Catherine AUVILLAIN DELFAUD** ISA 1978, le 10 janvier 2011.

Décès de l'épouse d'Olivier FACHARD promo 1976.

Olivier est décédé il y a quelques temps.

Son épouse **Colette VERSTAVEL** est décédée (accidentellement) à Lille le 28 février à l'âge de 54 ans.

La cérémonie religieuse a été célébrée le samedi 5 mars à Lille.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Lille est entrée Porte du Ballon dans le caveau de famille.

Colette et Olivier FACHARD n'avaient pas d'enfants.

Dominique ABIVEN ISA 1981 est décédé le 12 juin 2010. C'est son frère Joseph qui a prévenu l'AI ISA : "Dominique était célibataire et n'avait pas d'enfant. Dominique a fait un arrêt cardiaque au volant de sa voiture en se rendant à son travail le 1er juin 2010. Un chauffeur routier qui a assisté à sa sortie de route a pratiqué un massage cardiaque mais Dominique est décédé le 12 juin à l'hôpital de Rennes." Nous imaginons la peine de sa famille face à un départ si brutal et prématuré. Si vous souhaitez vous manifester voici le mail de son frère Joseph ABIVEN : joseph.abiven@free.fr

Isabelle AMIARD née LAFFINEUR, épouse de Philippe AMIARD (ISA 1979) et sœur de Benoît (ISA 1 980) et Xavier LAFFINEUR (ISA 1977 parti aussi trop tôt en 1981) est décédée le mardi 26 avril 2011 dans sa 52ème année, des suites d'une longue maladie. Les obsèques ont eu lieu lundi 2 mai, à 15h, à l'église de Gragny (27).

Nous nous associons à la douleur et à la tristesse des familles AMIARD et LAFFINEUR.

Nous vous joignons l'adresse de Philippe

Ph. AMIARD 22, rue des Meuniers 27930 Gragny

Retrouve toutes ces infos en ligne
Le babisaboom est mis à jour quotidiennement sur
www.aiisalille.com
(Accès réservé aux membres adhérents à l'AI ISA)

AIISA
ASSOCIATION DES INGÉNIEURS

Association des Ingénieurs ISA
48 boulevard Vauban • 59046 Lille Cedex
France • Tél. 03 28 38 48 37
Directeur de la publication : Jean-Luc Girard
Équipe de rédaction : Odile Devred, Odyle Bissette,
Anne Verzeaux-Rolin, Didier Popot, Noémie Gorisse,
Lucie Ryckebusch et Bernard Permanné.
3 numéros par an • 4 100 exemplaires.

